

# Mémoires de tombes protestantes



*Publié le 4 novembre 2021 dans Réforme*

**Par Philippe Clanché**

**À partir de photos de sépultures abandonnées dans le Sud-Ouest, l'écrivain catholique bordelais Patrick Rödel évoque l'inscription douloureuse des protestants dans l'histoire et le rapport de ces derniers à leurs aïeux.**

L'ouvrage est le fruit du travail photographique de Victor Cornec, jeune artiste, et de Patrick Rödel, philosophe et écrivain. Plus que des légendes, les textes de ce dernier nous accompagnent dans une promenade mettant face à face des tombes et le paysage qui les entoure, un lecteur et ses réflexions.

**Quelle est l'origine de ce projet ?**

Je connaissais le photographe Victor Cornec depuis longtemps. Étudiant aux Arts déco (École nationale supérieure des arts décoratifs, Ensad), il a réalisé son travail de fin d'année en photographiant les tombes protestantes dans la région où vivait sa famille, autour de Saint-Émilion (Gironde), et dans toute la région de l'Entre-deux-Mers. On l'a encouragé à publier un beau livre et il est venu me proposer d'écrire autour de son travail. Je n'ai pas voulu commenter les photos. Mon texte est dans les marges, en contrepoint. Depuis longtemps je suis attiré par les cimetières, des lieux de paix passionnants, non pas morbides, mais propices à la méditation. On y apprend beaucoup de choses. Ce qui m'intéressait dans le travail du photographe était la tombe, et le paysage dans lequel elle s'inscrit. Je n'ai pas cherché à faire un recensement exhaustif des sépultures, d'autant que sur certaines n'apparaît aucun nom. Les protestants n'ayant pas le droit d'utiliser les cimetières ont enterré leurs morts dans leur jardin. Beaucoup de ces tombes ont été

abandonnées au fil des années et la nature a repris ses droits. Les habitants de cette région ont été étonnés par leur nombre. En fait, ils ne les voyaient pas parce qu'elles sont fondues dans le paysage.

### **Que connaissiez-vous alors des protestants de la région ?**

J'ai de nombreux amis protestants et je suis passionné par l'histoire des guerres de Religion. J'ai mené des recherches, conseillé notamment par Séverine Pacteau de Luze (1), à qui l'ouvrage est dédié. Je sais que les protestants n'attachent pas une importance considérable aux sépultures. Mais je pense à certains de mes amis me racontant que leurs ancêtres ont fini aux galères pour avoir assisté à un culte au Désert. Dans une partie de la communauté protestante, ces tombes font partie d'une mémoire familiale, qui s'estompe au fil des générations, sans souffrance. Dans certaines régions, comme en Vendée, on trouve de tout petits cimetières, qui regroupent les sépultures de quelques familles.

### **Comme catholique, quel regard portez-vous sur cette histoire ?**

Il ne s'agit pas de repentance, le mal est fait. Bien sûr, les catholiques n'ont pas eu un très beau rôle dans cette histoire, même un rôle lamentable. Mais je ne suis pas naïf non plus. Les protestants ne furent pas plus tendres quand ils se trouvaient en position de supériorité. Ma volonté est de montrer l'absurdité des guerres de Religion, les souffrances, l'abomination des dragonnades. Dans le contexte actuel, ce n'est pas sans intérêt de dire que nous avons une histoire lourde derrière nous. Cet ouvrage pourrait être une incitation à réfléchir. Il revient aux lecteurs de tirer eux-mêmes des conclusions

*Propos recueillis par Philippe Clanché*

(1) L'historienne Séverine Pacteau de Luze (1944-2017), enseignante à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, a consacré sa thèse aux protestants bordelais au XIXe siècle. Elle appartenait à une grande famille protestante locale, engagée dans le commerce du vin.

### **Sépultures et mémoire**

*Autour de photos de tombes éparses en Gironde et en Dordogne, abîmées par le temps et la végétation qui gagne, on relit l'histoire des « hérétiques », des tenants de la RPR (« religion prétendument réformée »), pourchassés, victimes de dragonnades. Normalien, professeur émérite de philosophie en khâgne à Bordeaux, romancier et catholique « libéral », Patrick Rödel évoque par de courts textes, poèmes en prose, la question de la mémoire de ces tombes abandonnées dans une région où la présence protestante est aujourd'hui éparse. « Là, ce ne fut, au départ qu'un monticule, petit amas de terre et de cailloux que des herbes viendraient recouvrir, et une pierre, fichée dans le sol, à la tête du mort, on ne peut plus sobre, sans aucune inscription, pas de nom, pas de date de naissance, pas de date de décès, pas même un RIP, épitaphe minimale, Requiescat in pace, condoléance abrégée, qu'il, ou elle, repose en paix ! »*

*Alors que les catholiques sont enterrés dans des cimetières des villes, « les hérétiques eux sont éparpillés, au hasard des fortunes et des infortunes, et tout est fait pour qu'ils ne puissent s'approprier un seul fragment de cette terre qui n'est pas pour eux, pour que leur damnation éternelle soit redoublée d'une condamnation bien réelle à disparaître et à ce que l'on ignore jusqu'au lieu qui accueillera leurs restes ». Ces propos humanisent la sécheresse des superbes photos de Victor Cornec.*

*Philippe Clanché*

Victor Cornec (photos), Patrick Rödel (texte), *Paysages avec tombes*, éd. Calmejane, 2020, 116 p., 20 €.